

Les nouvelles politiques FOLLES de Tokyo : prise de pouvoir et effondrement économique | Aya Ikegame

Les fissures dans les politiques de façade du Japon selon lesquelles « tout va bien » commencent à apparaître. Le pays ne peut plus importer certains biens très essentiels, et la tendance ne s'annonce pas bonne. En plus de cela, le gouvernement LDP de Takaichi a choisi de mener des combats politiques internes qui aliènent sa base électorale. La professeure Aya Ikegame de l'Université de Kyoto évoque les pénuries de pétrole au Japon, la réponse du gouvernement et la force politique de Sanae Takaichi. Ils examinent le débat sur la succession impériale au Japon, le rôle des faiseurs de rois au sein du parti, les relations avec la Chine, la politique militaire et la faiblesse de l'opposition. Ils abordent également les campagnes sur les réseaux sociaux, les élections locales et l'avenir du LDP. Liens : Aya Ikegame – Site web personnel <https://ayaikegame.com> Aya Ikegame – Profil universitaire <https://www.ioc.u-tokyo.ac.jp/en/faculty/ayaikegame/> Substack Neutrality Studies : <https://pascallottaz.substack.com> Produits dérivés : <https://neutralitystudies.com/shop> Don : <https://neutralitystudies.com/donate> Horodatages : 00:00:00 Introduction 00:01:51 Pénurie de pétrole au Japon et impact quotidien 00:05:16 Approvisionnements en pétrole provenant d'Iran et de Russie 00:08:37 Soutenez Neutrality Studies 00:09:06 Victoire écrasante de Takaichi et opposition faible 00:11:50 Trois nouvelles lois controversées 00:18:29 Succession impériale et impératrices 00:26:36 L'empereur, la paix et le pouvoir politique 00:39:33 Leadership et image publique de Takaichi 00:41:25 Taïwan, la Chine et la politique étrangère du Japon 00:51:22 L'armée japonaise et les craintes liées à la Corée du Nord 00:53:52 Politique nucléaire et avenir du LDP 00:58:25 L'opposition et les campagnes sur les réseaux sociaux

#Pascal

Bon retour à toutes et à tous sur Neutrality Studies. Aujourd'hui, pour la première fois, je reçois une collègue universitaire de l'université de Kyoto. Je m'entretiens avec la professeure Aya Ikegame, de l'École supérieure d'études régionales africaines et asiatiques de ma propre université, à Kyoto. Aya, bienvenue.

#Aya Ikegame

Bonjour, merci de m'accueillir.

#Pascal

Merci beaucoup d'avoir accepté. Nous avons été mis en relation par un collègue et ami commun, et c'est formidable de recevoir, pour la première fois, quelqu'un qui est également à l'université de Kyoto. Alors, merci beaucoup. Et commençons peut-être par un tout petit peu de votre parcours. Vous êtes en fait spécialiste de l'Asie du Sud et de l'Asie en général, c'est bien ça ?

#Aya Ikegame

Oui, et particulièrement sur l'Inde et le sud de l'Inde. Je suis donc spécialiste de l'Inde et chercheuse en sciences sociales.

#Pascal

Et vous suivez aussi de près ce qui se passe politiquement au Japon, puisque, à l'université, nous sommes tous des êtres politiques, plus ou moins. Pouvez-vous nous faire un petit point sur la situation actuelle du Japon face à la guerre en Iran, vous savez, et au choc pétrolier qui a aussi touché le Japon ? La dernière chose que je sais, c'est que le Japon a puisé dans ses réserves stratégiques. Mais qu'est-ce qui se passe en ce moment, concrètement ?

#Aya Ikegame

D'accord, donc 97 % du pétrole dont nous avons besoin passe par le détroit d'Ormuz. Par rapport à l'Europe et aux États-Unis, nous avons donc été très, très durement touchés par cette guerre contre l'Iran. Mais le gouvernement continue de nous dire que nous avons d'énormes réserves d'essence pour 178 jours, ou je ne sais combien de jours. En réalité, personne ne le sait. Donc, en fait, nous devrions déjà ressentir les effets de cette pénurie d'essence. Mais le gouvernement essaie de maintenir les apparences : il n'y a aucun problème, il n'y a pas de quoi s'inquiéter.

La plupart des gens au Japon ne ressentent peut-être pas les effets de cette situation. Mais, en réalité, elle affecte nos vies. C'est donc une situation un peu étrange, parce que le gouvernement subventionne le prix de l'essence. Le prix de l'essence est ainsi maintenu artificiellement très bas. Il devrait sans doute être de vingt à trente pour cent plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui. Mais les pénuries, par exemple de naphta, un sous-produit de l'essence, ont beaucoup de conséquences. Par exemple, de nombreux chantiers sont arrêtés parce qu'ils ne peuvent pas obtenir des produits essentiels, comme du diluant pour peinture. Ils ne peuvent pas se procurer de diluant pour peinture.

#Pascal

Diluant pour peinture. D'accord.

#Aya Ikegame

Plus fluide, oui. Donc ils ne peuvent pas vraiment peindre à l'intérieur des maisons ni à l'extérieur. Et puis, par exemple, ce qu'on appelle les salles de bains préfabriquées. Vous savez, toutes ces salles de bains, ces baignoires, ces douches, et ainsi de suite, tout est fait en plastique. Et ils ne peuvent plus en fabriquer. Par exemple, Toto, qui est la première entreprise à fabriquer ce type de salles de bains, de baignoires et de kitchenettes, entre autres, ne peut plus fournir. L'approvisionnement s'est donc arrêté. Mais le gouvernement continue de nier : « Non, non, non, non, non. Nous avons assez de naphtha. Nous pouvons fabriquer suffisamment de produits dérivés du pétrole. » Mais, en réalité, les personnes qui travaillent dans les entreprises de construction et sur les chantiers se plaignaient.

#Pascal

Oui. Le week-end dernier, pour la première fois, dans une supérette, j'ai vu des chips emballées dans des paquets argentés. Et je me suis dit : « Oh, qu'est-ce que c'est que ça ? » Et en fait, oui, ils ne peuvent plus fabriquer la couleur. Alors ils vendent désormais les chips dans des emballages bruts, argentés et en niveaux de gris. C'est donc l'une des premières fissures dans ce récit, n'est-ce pas ? Oui.

#Aya Ikegame

Oui, mais ensuite, le gouvernement dit que c'était Calbee. C'est la plus grande entreprise qui fabrique ces chips et ces chips de pomme de terre. Mais le gouvernement répond : « Non, non, non, c'est un coup de pub de leur part », ce qui est tout simplement choquant. Le gouvernement est donc complètement dans le déni face aux pénuries d'essence. Oui.

#Pascal

Le Japon a fait quelques tentatives pour trouver de nouveaux moyens de s'approvisionner. D'un côté, je crois qu'il a essayé, avec l'Iran, de faire passer quelques navires. Et de l'autre, il a aussi tenté de racheter un peu de pétrole à la Russie. Pouvez-vous nous dire quelle quantité, selon vous, ou quelle quantité nous savons, de pétrole a réellement réussi à parvenir jusqu'au Japon ?

#Aya Ikegame

Oui, nous ne savons pas exactement, parce que ce n'est pas forcément le gouvernement qui s'en charge. Chaque compagnie pétrolière essaie de faire de son mieux. Et, chose intéressante, le Japon a toujours entretenu de bonnes relations avec l'Iran, ce que peu de gens savent. Et, d'une certaine manière, les États-Unis nous permettent de le faire. Nous avons aussi des raisons historiques d'être en bons termes avec l'Iran. Le gouvernement iranien ne cesse donc de dire que, si on le demande, les navires japonais peuvent passer. Mais le gouvernement Takaiji ne l'a jamais demandé. Alors, il semble que certaines entreprises négocient directement avec le gouvernement iranien. Quelques navires sont donc passés, mais pas tous.

#Pascal

Ah, donc Takaichi en est peut-être au point où elle essaie d'être aussi amicale que possible avec M. Trump. Et de l'autre côté, aux échelons inférieurs, ils s'agitent dans tous les sens et essaient de faire tout ce qu'ils peuvent pour gérer la situation, d'une manière ou d'une autre.

#Aya Ikegame

Oui, mais c'est vraiment une goutte d'eau dans l'océan. Deux ou trois navires ont réussi à passer, mais la quantité d'essence qu'ils transportaient ne représentait au total qu'un jour et demi, ou quelque chose comme ça.

#Pascal

Alors, est-ce que ça ne suscite pas une certaine rancœur envers les États-Unis ? Parce que c'est une guerre absolument, totalement inutile, qu'ils ont clairement déclenchée, et qui frappe maintenant très durement le Japon. D'un côté, je comprends que Takaichi ne puisse pas dire un mot contre eux. De l'autre, il serait tout naturel que les gens soient très mécontents. Avez-vous des informations là-dessus ?

#Aya Ikegame

Tout d'abord, les Japonais ne sont pas très au fait de ce qui se passe sur le plan politique. Vous seriez vraiment très surpris. La plupart des Japonais ne savent pas ce qui se passe en Iran. Ils ne savent même pas non plus ce qui se passe en Russie, ni en Ukraine. Voilà la situation. Ils sont très naïfs, très naïfs politiquement. Et le gouvernement cache vraiment ces informations. Les médias, eux non plus, n'en parlent pas beaucoup. Donc, ils ne font pas vraiment le lien entre ce qui se passe en Iran et ce qui se passe au Japon. Par exemple, la baisse de la valeur du yen et la hausse des prix alimentaires. Ils ne font pas vraiment le lien entre les deux. Et c'est en fait ce qui sauve le gouvernement Takaichi.

#Pascal

Petite note très rapide. La meilleure façon de soutenir cette chaîne, c'est de vous inscrire gratuitement à mon Substack. Vous pouvez aussi aider avec un abonnement payant, ou acheter quelques-uns de nos nouveaux produits dérivés sur neutralitystudies.com. Les liens sont ci-dessous. À bientôt là-bas. Donc, elle a remporté cette immense victoire écrasante en décembre dernier, c'est bien ça ? Enfin, c'était une surprise, mais surtout par son ampleur. Elle a dissous le Parlement et obtenu son vote. Elle a reçu une confirmation plus forte que celle obtenue, je crois, par M. Abe en deux mille quinze, lorsqu'il avait remporté sa victoire écrasante. Oui. Et maintenant, cela fait huit

mois. Elle est au pouvoir. Elle dispose d'une majorité des deux tiers. N'est-ce pas le moment où le parti d'opposition pourrait commencer à utiliser certaines de ces choses pour entamer cette confiance ? Que se passe-t-il sur la scène parlementaire ?

#Aya Ikegame

Le problème, c'est que les partis d'opposition sont très faibles et pratiquement détruits, surtout à la chambre basse. Donc la plupart des vétérans du Parti démocrate constitutionnel, qui est un parti libéral, vous savez, de centre gauche, ne sont pratiquement plus là. Voilà. Et puis il y a certains membres du Komeito, d'anciens membres du Komeito, qui est essentiellement lié à la Soka Gakkai, l'une des plus grandes sectes religieuses du Japon. Leurs parlementaires étaient plutôt libéraux, mais restaient quand même à droite du centre. Donc ils n'élèvent pas forcément une voix forte contre le gouvernement Takaichi. L'opposition est donc très faible. C'est pourquoi le sentiment anti-Takaichi ne s'est pas traduit par une véritable opposition politique.

#Pascal

Oui, elle n'a pas du tout de problèmes ici, n'est-ce pas ? Je veux dire, après huit mois, je pensais que les chances de voir éclater un scandale, ou quelque chose du même genre, vous savez, des difficultés économiques, seraient assez élevées. Et comme elle a tous les pouvoirs, n'est-ce pas ? Elle dispose d'une majorité des deux tiers, c'est une victoire écrasante. Donc tout ce qui arrive repose sur ses épaules. Mais jusqu'à présent, tout s'est plutôt bien passé pour elle, non ?

#Aya Ikegame

Même si beaucoup de journaux et d'autres organismes qui réalisent ces sondages de popularité disent que sa popularité baisse, et qu'elle chute même assez rapidement. C'est en partie à cause de ce qu'elle a fait en faisant passer récemment des réglementations au Parlement. C'était tout simplement tellement inutile et tellement stupide.

#Pascal

Parlez-nous-en. Cette loi est fascinante, parce qu'elle est tellement singulière. Vous pouvez nous en parler ?

#Aya Ikegame

D'accord, donc ces trois réglementations, très controversées, qui étaient tellement inutiles et pas du tout urgentes, mais qu'elle a quand même réussi à faire passer. L'une d'elles concerne les sous-capitales. L'idée, c'est de faire d'autres villes des sous-capitales, en plus de Tokyo. Mais nous n'avons

aucune définition juridique de la capitale. L'empereur s'est simplement installé à Tokyo à l'époque de la restauration de Meiji, mais aucune réglementation ne fait de Tokyo la capitale du Japon, alors même que nous avons désormais une loi disant que nous pouvons avoir des sous-capitales.

#Pascal

Le Japon n'a donc pas de capitale officielle inscrite dans la loi, mais il a des sous-capitales officielles.

#Aya Ikegame

D'accord, très bien. On peut en avoir, mais alors on ne sait pas combien de sous-capitales on a. Non, il n'y a pas de discussion. Et d'où vient l'argent, aucune discussion.

#Pascal

Qu'est-ce qu'elle veut faire avec ces capitales secondaires ? Elle veut y transférer quelques agences gouvernementales ? Je ne sais pas, par exemple, le ministère des Affaires étrangères irait désormais à Osaka ? C'est quoi, l'idée ?

#Aya Ikegame

On ne sait pas. Il n'y a pas de discussion concrète. Mais l'essentiel, c'est que Takaichi voulait remercier Ishin. C'est le Parti de la restauration, à Osaka. C'est un parti régional. Ils sont très agressifs. C'est un parti politique d'extrême droite. Ils voulaient qu'Osaka ait le statut de capitale.

#Pascal

D'accord.

#Aya Ikegame

Afin qu'elles puissent puiser non seulement dans les recettes fiscales régionales, mais aussi dans les fonds de l'État.

#Pascal

Est-ce que c'est aussi, en partie, une question de fierté ? Vous savez, en japonais, Tokyo est la seule, parmi les préfectures, à être un « to », en fait. Et Osaka a toujours été un peu vexée parce qu'Osaka est un « fu », c'est ça ? Et ils aimeraient beaucoup devenir un « to ». Est-ce que c'est de ça qu'il s'agit ? Une manière de leur donner un petit quelque chose, en quelque sorte, pour les amadouer et les garder à bord ?

#Aya Ikegame

Oui, absolument. C'est ça. C'est ça.

#Pascal

Mais, vous savez, ça a aussi des précédents, non ? Beaucoup de Premiers ministres japonais construisent des lignes de Shinkansen, des trains à grande vitesse, qui ne mènent nulle part, juste pour donner quelque chose à leur circonscription et l'arroser d'argent.

#Aya Ikegame

Absolument. Absolument. En réalité, l'économie japonaise n'est pas vraiment une économie capitaliste et concurrentielle. C'est plutôt une économie fondée sur les subventions. Donc, si vous pouvez obtenir des subventions de l'État, vous pouvez faire tourner pratiquement n'importe quelle activité. Puiser dans l'argent public, c'est donc extrêmement important. Osaka veut faire ça. Et puis, bien sûr, il y a aussi une forme de fierté : les habitants d'Osaka veulent être comme Tokyo. Je ne sais pas pourquoi ils ont un tel complexe d'infériorité, mais c'est le cas. La blague, c'est que nous vivons tous les deux à Kyoto. Le gouverneur de Kyoto a récemment été interrogé : « Est-ce que vous vous portez candidat pour ce statut de sous-capitale ? » Parce que beaucoup d'autres gouverneurs levaient la main : « Oh, nous voulons devenir une sous-capitale, nous voulons devenir... » Et ce gouverneur, M. Nishiwaki, a répondu : « Eh bien, nous avons entendu tellement de gens de Kyoto dire que Kyoto est déjà la capitale. Donc, nous n'avons pas besoin de devenir une capitale. »

#Pascal

Tout le monde, je dois vous expliquer : quand l'empereur est passé de Kyoto à Tokyo, il y a environ cent cinquante ans, les habitants de Kyoto disaient tous quelque chose comme : « Eh bien, nous attendrons votre retour, parce que nous savons que nous sommes la vraie capitale. » Et si vous vous promenez dans les rues de Kyoto, vous le ressentez encore très fortement. Les gens attendent, tout simplement. La capitale est seulement, vous savez, prêtée pour le moment. Mais tout le monde à Kyoto attend. Ils savent donc où se trouve la vraie capitale, n'est-ce pas ? Oui.

#Aya Ikegame

Nous n'avons pas ce complexe d'infériorité. Nous sommes la capitale. Enfin, disons une capitale culturelle et historique.

#Pascal

Je souris beaucoup, parce que cette première loi semble répondre uniquement à cette espèce de rivalité japonaise interne un peu ridicule, ou je ne sais quoi, et bien sûr, à la recherche de rentes. Mais voilà pour la première. Et ensuite, nous avons encore deux lois inutiles.

#Aya Ikegame

Deux autres mesures inutiles. Et la deuxième, c'est cette protection du drapeau national. Donc, si vous portez atteinte au drapeau national, c'est désormais une infraction pénale.

#Pascal

Donc, brûler un drapeau japonais dans la rue est une infraction pénale.

#Aya Ikegame

Oui, ou nuire, ou endommager. Mais on ne sait pas ce qui est considéré comme portant atteinte au drapeau national.

#Pascal

Hum.

#Aya Ikegame

Et le gouvernement va recommencer à dire cette chose vraiment, encore une fois, ridicule. Vous savez, on a ce qu'on appelle un « okosama lunch ». C'est un menu pour enfants. Il y a une sorte de riz avec une sauce au ketchup de tomate, et ils mettent un petit drapeau dessus. Voilà, c'est souvent un drapeau national. Est-ce qu'on peut le jeter ou pas ?

#Pascal

Oui. C'est donc un type de législation typiquement de droite, qui existe uniquement pour satisfaire les nationalistes au sein de leur électorat.

#Aya Ikegame

Absolument.

#Pascal

Donc, c'est aussi de la mise en scène. Et puis le troisième... de la mise en scène.

#Aya Ikegame

Le troisième point est le plus controversé, et j'en parle depuis plusieurs jours, comme beaucoup d'autres grands journaux. Il s'agit des règles de la maison impériale. On a commencé à dire que nous n'avions pas beaucoup de membres de la famille royale, de la famille impériale, et que la plupart

étaient des femmes. Or, selon notre Constitution, seuls les héritiers masculins peuvent accéder au trône, peuvent succéder au trône. Donc, afin d'augmenter le nombre de membres de la famille royale dans l'ordre de succession, c'est pour cette raison qu'il faudrait modifier ces règles de la maison impériale. Et nous pensions tous que le plus simple serait d'autoriser les femmes à devenir empereur ou impératrice. Et nous aimons tous l'actuelle princesse Aiko. Tout le monde la considère comme un joyau.

#Pascal

Oui. Et c'est la fille unique.

#Aya Ikegame

Fille unique de l'empereur actuel.

#Pascal

Enfant unique de l'empereur actuel. Elle devrait donc être la suivante dans l'ordre de succession, si les femmes étaient autorisées à devenir impératrice. Mais ce n'est pas le cas.

#Aya Ikegame

Oui. Et la nouvelle modification que le gouvernement Takaichi a fait adopter au Parlement a garanti qu'elle ne serait pas dans l'ordre de succession. Ce qu'ils ont proposé à la place, c'est de faire venir des garçons ou des oncles, je ne sais pas, des hommes.

#Pascal

Des parents éloignés ?

#Aya Ikegame

Des parents très éloignés. Très, très éloignés, issus de branches familiales ou de clans secondaires qui se sont séparés il y a environ six cent cinquante ans. Et ils affirment tous descendre par la lignée masculine. Donc, vraiment, vraiment, ils ne veulent pas de quelqu'un qui soit très... enfin, du point de vue de la parenté, très proche de l'empereur actuel. Mais s'ils sont apparentés par des lignées féminines, cela n'a aucune valeur.

#Pascal

Ce qui est fascinant, c'est que Sanae Takaichi est la première femme Première ministre du Japon. Et cette première femme Première ministre a veillé à ce qu'il n'y ait jamais, jamais, jamais d'impératrice. C'est donc l'une de ces choses qui vous font vous demander ce qui se passe, bordel. Mais elle a défendu ça, non ? Elle l'a défendu très fermement.

#Aya Ikegame

Oui, oui, oui, oui, oui. C'est tout simplement incroyable. Et l'autre chose, c'est que lorsqu'on parle d'adoption, cela a donc permis d'adopter quelqu'un issu de ces parents éloignés, vous savez, qui remontent à environ six cent cinquante ans, et qui ont vécu comme des roturiers pendant de nombreuses décennies, pour l'intégrer et l'adopter dans l'une des... Il y a maintenant quatre sortes de familles royales apparentées, ces quatre clans. Elles peuvent donc adopter, mais pas la famille de l'empereur. Alors, quand on entend parler d'adoption, on se dit naturellement : d'accord, l'empereur actuel peut adopter un garçon parmi ses proches. Ça a encore un peu de sens. Mais non. Il n'en a pas le droit. Son frère cadet non plus. En revanche, les quatre autres familles peuvent adopter, parce qu'elles n'ont que des filles. Et ce fils adopté peut épouser n'importe qui et avoir un fils. Et ce fils-là peut alors devenir le futur empereur.

#Pascal

Alors, est-ce qu'il y a... Je veux dire, c'est tellement étrange que je me demande s'il n'y a pas encore des luttes internes au sein de l'une de ces agences dont on sait très peu de choses. Et, vous savez, il y a ce qu'on appelle l'Agence de la Maison impériale. Oui. Et elle est assez importante. Elle a beaucoup d'argent, parce qu'elle possède aussi beaucoup de terrains et autres biens. Et nous ne... En réalité, c'est une boîte noire. On ne sait pas vraiment ce qui s'y passe. Ce sont eux qui gèrent l'empereur. Et il me semblerait tout à fait logique qu'il y ait, à l'intérieur de cette agence, des factions politiques, et que ce soit aujourd'hui l'un des moments où ces rivalités remontent au niveau politique parce qu'ils ont besoin d'une modification de la législation. Est-ce que c'est ce qui se passe ? Encore une fois, tout cela est totalement inutile.

#Aya Ikegame

C'est totalement inutile. Mais le plus controversé, c'est que vous avez raison : on pourrait imaginer que l'Agence de la Maison impériale ait son mot à dire. Mais non... L'empereur lui-même n'a pas son mot à dire, parce qu'il ne peut pas vraiment commenter cette question, même si elle concerne sa propre famille. Il n'en a pas le droit. C'est une autre chose choquante. Et bien sûr, il a exprimé, de manière très, très abstraite, l'espoir que ce nouveau changement recueille la compréhension de la population. Ce qui implique presque que cette mesure ne sera pas populaire. Et il sait qu'elle ne l'est pas. Enfin bref, il a exprimé son opinion, mais ensuite, vous savez, Takaichi et tout le monde l'ont ignorée. Mais le plus controversé, ce sont ces quatre familles qui pourraient adopter ce garçon. Deux d'entre elles sont des proches de M. Aso.

#Pascal

L'ancien ministre des Finances.

#Aya Ikegame

Ancien ministre des Finances, il a aussi été brièvement Premier ministre, une fois. Il a un tel pouvoir au sein du PLD. En gros, c'est un faiseur de rois. C'est lui qui a fait de Takaichi la Première ministre, donc Takaichi ne peut pas aller contre sa volonté. Et c'est vraiment son souhait le plus profond. Sa sœur cadette a épousé un membre de la famille impériale, puis il est mort. À sa mort, comme ils n'avaient que deux filles, ils ont fait de leur fille la cheffe de la maison, ce qui est sans précédent. Et si elle peut devenir cheffe de la branche Mikasa-no-miya, pourquoi Aiko, la princesse Aiko, ne pourrait-elle pas devenir membre de la famille impériale ? Il n'y a aucune logique là-dedans. Mais quoi qu'il en soit, il a rendu cela possible sans aucune discussion avec le peuple. Donc aujourd'hui, sa sœur cadette et sa nièce ont ces deux maisons impériales, et elles peuvent adopter quelqu'un.

#Pascal

Taro Aso, vous êtes un renard rusé. Donc, vous n'êtes pas seulement le faiseur de rois en politique, vous allez aussi devenir, au sens littéral, le faiseur d'empereurs. C'est encore une fois une concentration du pouvoir, officiel et officieux, entre les mains d'un seul clan, les Aso. Quel est leur nom officiel, le...

#Aya Ikegame

Tarō Asō ?

#Pascal

Taro Aso, mais sa sœur, ils sont... Oui, c'est Mikasa no Miya.

#Aya Ikegame

Mikasa no Miya, oui.

#Pascal

Mikasa no Miya, d'accord. Donc, les Mikasa no Miya sont actuellement en train de consolider leur pouvoir. Et, vous savez, pour que tout le monde le sache, Taro Aso est aussi le petit-fils de Yoshida, n'est-ce pas ?

#Aya Ikegame

Oui, oui. Par la lignée féminine, vous savez. Par la lignée féminine, donc...

#Pascal

Donc, de fait, vous savez, la lignée féminine est en réalité très importante, et ils le savent tous. Mais ils essaient de la maintenir à part pour pouvoir jouer à leurs petits jeux politiques malsains de clans familiaux.

#Aya Ikegame

Absolument. C'est ce que nous imaginons. Et la raison... enfin, ce ne sont que des spéculations, mais la raison pour laquelle nous pensons que cette tendance de droite — même pas de droite, plutôt une faction d'extrême droite du PLD — veut renier la ligne actuelle, celle de l'empereur Shōwa, puis des empereurs Heisei et Reiwa, c'est qu'ils étaient si attachés à l'idée d'une Constitution pacifiste. Et, sur le plan spirituel, l'empereur Heisei et l'actuel empereur le sont aussi. Ce que l'empereur Heisei a fait, c'est qu'il a sans doute réfléchi à ce que signifiait la fonction impériale dans le Japon d'après la Seconde Guerre mondiale, avec une Constitution pacifiste. À ce que devait être une monarchie constitutionnelle. Alors, il a visité tous les anciens champs de bataille de la Seconde Guerre mondiale, y compris des îles reculées du Pacifique Sud et du Pacifique occidental. Il s'y est rendu, il a reconnu l'horreur de la guerre, et il a aussi reconnu toutes les morts, dans tous les camps. Pas seulement au Japon, mais aussi aux États-Unis et ailleurs. Et il a prié pour la paix. Donc, il ne peut rien faire. Il ne peut pas présenter d'excuses. Mais il a prié.

#Pascal

Et c'est quelque chose qui est souvent mal compris à l'étranger, quand les gens pensent que l'empereur est en quelque sorte le symbole du nationalisme militariste japonais pur. Cela a peut-être été le cas dans le passé, mais pas pour les deux derniers.

#Aya Ikegame

Donc l'empereur Shōwa, le grand-père de l'empereur actuel... Shōwa, c'est... enfin, il était...

#Pascal

C'était l'empereur pendant la guerre, n'est-ce pas ? C'est celui que MacArthur a failli faire pendre, mais qui a finalement survécu. Et puis son fils. Nous savons que son fils, celui qui a abdiqué, est au fond plutôt social-démocrate. Et l'actuel aussi : son cœur bat à gauche, disons-le ainsi, pas à droite. Et les gens du genre d'Aso, les nationalistes de droite, aimeraient voir un changement sur ce point. Cela dit, je dois aussi préciser que l'empereur n'est pas libre de dire ce qu'il pense, n'est-ce pas ? Et il ne le fait jamais. Depuis huit ans, ils n'ont jamais exprimé ce qu'ils pensaient.

#Aya Ikegame

Non, non. Donc l'actuel, en gros, il suit vraiment les traces de son père. Par exemple, Aso et Takaichi ne veulent vraiment pas qu'il parle, ni même qu'il prononce un discours officiel. Vous savez, ils appellent ça les paroles honorables de l'empereur. Il y a quelques mois, il y a eu une cérémonie pour célébrer les cent ans de l'ère Shōwa. L'empereur et l'impératrice étaient invités. C'étaient évidemment les invités d'honneur. Et normalement, dans une telle occasion, il aurait prononcé un discours, un discours officiel. Cette fois-ci, on ne l'a pas autorisé à parler. C'est sans précédent.

#Pascal

Non, mais il faut que les gens comprennent : selon la Constitution japonaise, personne, personne n'est contraint d'effectuer quelque travail que ce soit, sauf un homme. L'empereur du Japon doit exercer ses fonctions. Et pour abdiquer, il lui faut une modification de la loi. Quand le précédent empereur a voulu abdiquer, il a eu besoin d'une modification de la loi. Et en réalité, le Parlement a veillé à ce que la loi soit modifiée uniquement pour lui, parce qu'on ne peut pas permettre à tous les empereurs d'abdiquer quand ils le veulent. Donc même l'empereur actuel est enfermé dans son rôle, dans un corset très, très, très serré. Le seul esclave du Japon porte le manteau impérial.

#Aya Ikegame

Oui, on dirait qu'ils n'ont aucun droit humain. Bien sûr, ils ne peuvent pas voter. Mais ils n'ont même pas le droit de posséder des biens personnels. Vous savez, la monarchie britannique dispose d'immenses avoirs et peut dépenser son argent à peu près comme elle l'entend. Évidemment, son image auprès du public compte, donc elle ne dépense pas sans compter. Mais malgré tout, elle a énormément d'argent. Et je me souviens que la reine Elizabeth avait donné quelque chose comme un ou deux millions de livres, juste pour organiser la fête d'anniversaire de l'une de ses petites-filles, ou quelque chose comme ça. C'est le genre de moyens dont dispose la famille royale britannique. Mais pas au Japon. Là-bas, ils vivent une vie très, très modeste.

#Pascal

Oui, à une époque révolue.

#Aya Ikegame

Et ils n'en avaient pas le droit. Oui, oui, absolument. Absolument.

#Pascal

Non, c'est assez fascinant, vous savez, parce que ça remonte encore plus loin. Je veux dire, depuis que les Tokugawa ont pris le pouvoir, il y a trois cent cinquante, presque quatre cents ans, l'empereur est devenu, en gros, un actif mis de côté. Et il l'est toujours.

#Aya Ikegame

Oui, oui, oui, absolument. Mais en même temps, les gens aiment l'empereur et l'impératrice actuels. Et nous savons tous ce que l'impératrice actuelle, Masako, a souffert en entrant par mariage dans cette famille impériale. C'était une personne extrêmement brillante. Vous savez, elle a étudié à Todai, puis à Oxford et à Cambridge. Elle parle Dieu sait combien de langues, et elle est belle. C'était aussi une diplomate de haut niveau. Elle allait devenir une personne très, très importante au ministère des Affaires étrangères. Mais ensuite, vous savez, l'empereur actuel, quand il était prince héritier, avait jeté son dévolu sur elle. Il l'a donc convaincue de l'épouser, et elle l'a fait. Mais après ça, elle a souffert simplement parce qu'elle ne pouvait pas avoir de garçon. C'est vraiment...

#Pascal

Oui, oui, elle a été très critiquée, et elle a fait une dépression, entre autres. Absolument. Et en quelque sorte, euh, publiquement, on a le droit de s'en prendre à elle, c'est ça ? On ne critique pas l'empereur ni la famille impériale, mais d'une certaine manière, une roturière venue de l'extérieur par mariage, elle a été attaquée pendant de très, très nombreuses années.

#Aya Ikegame

Ils ont tendance à... ils ont tendance à... même si, en réalité, les membres de la famille royale, les membres de la famille impériale, sont aussi critiqués. Donc, euh, voilà. Mais son cas était terrible. Oui, et ça se passait au sein même de la maison impériale. Ils ne voulaient vraiment pas qu'elle, par exemple, se rende dans des pays étrangers. Vous voyez : « Oh non, non, vous n'avez pas encore eu votre garçon, alors vous restez à la maison. Essayez d'avoir un garçon, un garçon. »

#Pascal

D'accord, donc ce que cela nous dit, c'est que la maison impériale et le système de l'empereur patriarcal vont perdurer. Mais ceux qui tirent les ficelles au sein de l'establishment politique essaient actuellement de faire évoluer les choses vers une personnalité davantage alignée sur leur idéologie. Et, d'une certaine manière, ils jouent sur le long terme. C'est un jeu qui se joue sur plusieurs générations, n'est-ce pas ? Mais ils y travaillent. Alors, qu'est-ce que cela nous dit du processus politique actuel ? Car l'une des inquiétudes était, bien sûr, que le gouvernement tente immédiatement de modifier la Constitution pacifiste du Japon. Celle-ci prévoit en effet, dans son article neuf, que le Japon renonce à la guerre et ne maintiendra pas de forces armées régulières. Ce qu'il fait déjà, en réalité, mais elles sont appelées Forces d'autodéfense. Beaucoup de gens de droite

veulent changer cela définitivement et dire que le Japon doit être un pays normal, qu'il doit avoir une armée normale. Où en est ce débat ?

#Aya Ikegame

Oui, donc on suppose que si Takaichi et Aso, ou cette frange très à droite du PLD, semblent ne pas apprécier l'empereur actuel ou l'empereur précédent sur ce sujet, c'est parce qu'ils diffusent tous ces messages de paix et expriment aussi leurs regrets pour ce qui s'est passé pendant la guerre, en Asie, dans la région Asie-Pacifique et en Chine. Donc ils ne veulent pas de ça. On ne sait donc pas ce qui va se passer, mais ils pourraient amener quelqu'un de très favorable à la politique de droite à devenir empereur, peut-être pas le prochain, mais celui d'après. Et alors, ils pourront changer la Constitution pacifiste, la Constitution de paix. Donc, au moins...

#Pascal

Je veux dire, ce serait énorme, non ? L'un des obstacles au changement de la Constitution pacifiste, c'est qu'il faudrait organiser un référendum public pour pouvoir modifier la Constitution, du moins selon l'interprétation actuelle. Ils essaient aussi de s'en prendre à ça, mais l'interprétation actuelle dit que non : la Constitution exige bel et bien un référendum public. Si un empereur disait un jour : « Nous devons changer cela », eh bien, ça ferait immédiatement basculer d'immenses pans de la population.

#Aya Ikegame

Je ne... il n'est pas censé dire ça.

#Pascal

Non, il n'est pas censé dire ça.

#Aya Ikegame

Oui, mais on ne sait pas.

#Pascal

Nous ne savons pas.

#Aya Ikegame

Mais en faisant ça, ils ont vraiment ouvert la boîte de Pandore. Et ce changement des règles de la maison impériale, en particulier, était tellement impopulaire et tellement critiqué. Même le Yomiuri Shimbun, qui est, vous savez, presque un porte-parole du PLD... C'est un journal très, très à droite...

Je n'arrive pas à lire le Yomiuri Shimbun, vous savez. Je ne sais pas quel serait l'équivalent, mais... C'est un journal très à droite.

#Pascal

Oui, imaginez un peu : les Républicains dirigeraient le New York Times. Lindsey Graham, feu Lindsey Graham, dirigerait le New York Times. Voilà ce qu'est le Yomiuri, au Japon.

#Aya Ikegame

Oui, exactement. C'est très, vous savez, très à droite du centre. Mais ils l'ont vivement critiqué. Ils ont même fait une sorte de sondage pour savoir combien de personnes voulaient modifier à nouveau cette règle de la maison impériale, afin de permettre qu'il y ait une femme empereur. Et 85 % des gens ont répondu oui.

#Pascal

Oh là là.

#Aya Ikegame

C'est énorme. Et donc, le Yomiuri Shimbun n'a pas apprécié. Puis le Nikkei, qui est là encore presque le porte-parole du PLD et, vous savez, du milieu des affaires, très à droite du centre, s'y est opposé. Seul le Sankei Shimbun — le Sankei, c'est l'ultra-droite, l'ultra-droite façon Fox News — seul le Sankei Shimbun l'a soutenu.

#Pascal

Eh bien, c'est fascinant, parce que cela signifie aussi que c'est intéressant : ce clan Aso et ces clans familiaux sont si haut placés qu'ils peuvent effectivement faire ça. Ils peuvent jouer à ce genre de jeux grâce à toute la machine qui se trouve en dessous d'eux. Oui. Mais ce que je veux dire, c'est que, bien sûr, je n' imagine pas que Takaichi ait été très heureuse de faire ça. D'abord, c'est une femme elle-même. Ensuite, vous savez, elle... Je veux dire... oui, si elle est là où elle est, c'est essentiellement grâce à M. Aso et à ce soutien. Mais est-ce qu'elle ne voudrait pas mener d'autres politiques ? Parce que ce ne sont pas les politiques dont elle parlait lorsqu'elle était candidate. Alors, est-ce que cela nous dit aussi quelque chose sur la Première ministre ? On peut être extrêmement puissant sur le papier, mais en coulisses, on dépend toujours des hommes forts du parti.

#Aya Ikegame

Oui, oui, oui. Elle est dans une position particulièrement vulnérable. Mais je ne suis pas sûr qu'elle ait une identité propre. C'est une femme politique, je ne sais pas. Je pense qu'elle ne croit en rien.

Elle n'a pas sa propre idéologie, sa propre vision de ce qu'elle veut accomplir. Elle veut être populaire et elle veut être au pouvoir. Mais à part ça...

#Pascal

Je ne sais pas. C'est drôle, parce que ce pour quoi elle est la plus connue en ce moment, c'est qu'elle répète sans cesse, sans cesse, à quel point elle travaille et qu'elle ne dort que deux ou trois heures par nuit. Mais c'est ce dont elle est fière. C'est l'image qu'elle renvoie. Oui.

#Aya Ikegame

Oui, je pense qu'il y a beaucoup de théories là-dessus. L'une d'elles, c'est qu'elle pense que ça va de nouveau faire remonter sa popularité. Beaucoup de gens éprouvent de la sympathie pour elle, parce que c'est tout simplement un mensonge. Elle dit : « Normalement, je dors de zéro à trois heures. » Comment peut-on survivre comme ça ?

#Pascal

Personne ne peut courir comme ça.

#Aya Ikegame

Non, non, personne. Et puis, autre possibilité : elle imite peut-être Mme Thatcher.

#Pascal

Je sais.

#Aya Ikegame

Elle admirait Mme Thatcher. Et Thatcher était célèbre, vous savez, pour cuisiner des choses pour son personnel, ou quelque chose comme ça. Vous savez, cette image de femme qui, tout en étant Première ministre, est aussi une bonne maîtresse de maison. Alors peut-être qu'elle a essayé de faire ça. On ne sait pas. Mais ça n'a pas marché. Beaucoup de gens trouvent ça, vous savez, choquant, en fait. Bizarre. Oui, juste bizarre.

#Pascal

Et sa politique étrangère ? Je veux dire, elle a commis, je dirais, une énorme gaffe avant de dissoudre le Parlement. Et alors qu'elle était encore en fonction, avec un soutien parlementaire plus faible, deux ou trois semaines auparavant, elle a dit cette chose horrible au Parlement, en réponse à une question de l'opposition : que oui, si Taïwan... si la marine chinoise attaquait Taïwan, alors cela constituerait une urgence nationale au Japon, et elle pourrait utiliser les Forces japonaises d'

autodéfense pour cela. Et cela a tellement mis la Chine en colère que la réaction m'a surpris, moi-même. Mes amis chinois ont dû m'expliquer à quel point elle venait de toucher quelque chose que la Chine déteste vraiment, vraiment, vraiment. Qu'en est-il de ça ? Comment cela a-t-il évolué ?

#Aya Ikegame

C'était très typique du comportement de Takaichi. Elle n'a pas suivi le scénario. Peut-être parce qu'elle vient du camp d'Abe, ou je ne sais quoi, je ne sais pas. On n'est pas censé dire quoi que ce soit sur Taïwan, vous savez, même si ses prédécesseurs ne l'ont jamais fait. Jamais. Même Abe ne l'a pas fait. Donc, elle ne s'est probablement pas rendu compte à quel point ce serait grave.

#Pascal

Oui. Donc, moi aussi, c'est comme ça que je l'interprète : c'est une gaffe. Elle a fait un faux pas, et elle le regrette probablement. Mais bien sûr, elle ne pouvait pas le dire. Une fois que c'est sorti, c'est sorti. On ne peut pas revenir en arrière. Oui.

#Aya Ikegame

Oui.

#Pascal

Mais d'un autre côté, d'après ce que j'ai compris, elle n'en a plus reparlé. Donc, maintenant, elle ne dit plus rien là-dessus. C'est bien ça ?

#Aya Ikegame

Oui. Je pense qu'elle s'est fait remonter les bretelles. Trump lui-même lui a remonté les bretelles. Elle a reçu un appel téléphonique, et elle s'est fait rappeler à l'ordre parce que, même pour Trump, c'est quelque chose auquel il ne toucherait pas.

#Pascal

Oui, et en interne, vous savez, quand je parle à des collègues chinois, ils interprètent cela très, très durement. Ils y voient le signe que le Japon nourrit toujours de la haine envers la Chine et qu'il veut en fait se réarmer pour combattre la Chine. Je n'arrête pas de leur dire que ce n'est pas vraiment ce que veut le Japon. Le Japon d'aujourd'hui n'a, je dirais, aucune volonté de faire la guerre à la Chine, ni quoi que ce soit qui s'en approche. Mais comment interprétez-vous la position du PLD sur sa politique étrangère ? Parce qu'il y a du militarisme et une hausse du budget de la défense. Alors, comment interprétez-vous ce qui se passe actuellement ?

#Aya Ikegame

Eh bien, le PLD n'est pas un parti politique cohérent, n'est-ce pas ? Le PLD a ses propres... différentes factions. En gros, c'est un ensemble de factions. Ce n'est qu'une plateforme. Donc, bien sûr, certains défendent l'idée qu'il faut se réarmer. Et, par exemple, l'ancien Premier ministre Ishiba. Ishiba est plutôt centriste, plutôt libéral, mais je pense qu'il estime quand même que nous devrions avoir une armée. Mais dans un but de dissuasion, pas pour envahir quelqu'un ou attaquer qui que ce soit, mais pour devenir plus indépendants des États-Unis. Oui, je pense que c'est sa position. Et bien sûr, la droite plus à droite du centre a un autre programme.

Et autre chose : Takaichi, vous savez, l'aile vraiment très à droite du PLD, veut surtout satisfaire ses soutiens. Ils veulent simplement entendre qu'on peut se battre contre la Chine. Ce qui est ridicule, vraiment irréaliste, et tout simplement ridicule. On ne le peut pas, et on ne devrait pas le faire. Et sur le plan économique, le Japon et la Chine sont tellement interdépendants que, vous savez, nous ne pouvons pas survivre sans la Chine. La Chine ne peut pas survivre sans le Japon. Se battre, c'est tout simplement de l'autodestruction.

#Pascal

Sur ma chaîne, il y a déjà deux ou trois personnes qui vont dire : « Non, non, ce n'est pas vrai. Le Japon ne peut pas survivre sans la Chine, mais la Chine peut se passer du Japon. » Où sont les domaines de véritable interdépendance ? Non, dites-nous simplement, vous voyez, sur le plan des importations et des exportations. À quels secteurs pensez-vous ?

#Aya Ikegame

Tous les secteurs, mais en particulier les terres rares, les minéraux rares. Nous dépendons de la Chine. Enfin, le monde dépend de la Chine, n'est-ce pas ? Et Takaichi a envoyé une sorte d'expédition. Ils creusent quelque part au fond de l'océan et ils disent : « Oh, on a trouvé un minéral rare là-bas. » Mais comment raffiner toute cette boue des profondeurs océaniques ? D'abord, creuser au fond de l'océan, économiquement, ce n'est pas, vous savez, ce n'est pas viable. Et c'est aussi très dommageable pour l'environnement. Ensuite, il faut le raffiner. Là encore, c'est extrêmement dommageable pour l'environnement. Donc nous dépendrons de la Chine, qui peut faire ça, en quelque sorte, probablement, vous savez, sur le plan environnemental et des droits humains.

C'est quelque chose de très, très douteux qu'ils font. Et nous allons tous nous appuyer là-dessus. Donc, ça, c'est une chose. Et puis il y en a une autre : les investissements des entreprises japonaises. Certes, certaines entreprises manufacturières, parce que le coût de la main-d'œuvre augmente en Chine, quittent en fait la Chine pour le Vietnam, puis le Vietnam pour le Cambodge, le Cambodge pour le Myanmar, peut-être maintenant le Bangladesh, vous savez, l'Inde. Certaines se

retirent. Mais malgré tout, en tant que marché, la Chine reste le plus grand marché après le nôtre, et elle est très proche de nous. Et oui, la Chine peut peut-être survivre sans le Japon. Mais encore une fois, je ne sais pas dans quelle mesure elle dépend aussi des investissements japonais.

#Pascal

C'est évidemment dans l'intérêt des deux pays d'avoir de bonnes relations l'un avec l'autre, ou au moins des relations acceptables. Et puis, à l'université de Kyoto, nous avons beaucoup d'excellents étudiants chinois. Vraiment beaucoup. Et ce qui me donne de l'espoir, c'est que je n'ai pas constaté de baisse de leur nombre. De jeunes Chinois brillants continuent de venir à Kyoto et au Japon pour étudier, entre autres. Et je pense que nos universités s'en réjouissent beaucoup, parce que c'est un marché en croissance. Alors que le marché japonais des étudiants, lui, est en déclin.

#Aya Ikegame

Absolument. Absolument. Oui, mais alors, vous savez, certains à droite, et ceux qui ne savent pas vraiment ce qui se passe, sont simplement mal à l'aise face à cette montée en puissance de la Chine. Vous savez, certaines générations, et même des générations plus jeunes, veulent considérer la Chine comme un pays de second rang, et le Japon comme le pays numéro un en Asie. Ce n'est plus le cas. Mais ils veulent encore le croire. Et donc...

#Pascal

C'est absurde. Enfin, ces deux villes pourraient être de merveilleuses sœurs. C'est comme, vous savez, si vous allez un jour à Shanghai — j'y suis allé récemment — Shanghai s'est aussi énormément inspirée de l'urbanisme de Tokyo, et inversement. Enfin, elles s'inspirent évidemment l'une l'autre, non ? Donc c'est absurde.

#Aya Ikegame

Cela dure depuis des siècles. Nous avons tout reçu de la Chine.

#Pascal

Tous les personnages, c'est ça ?

#Aya Ikegame

Tous les caractères. Oui, le bouddhisme, vous savez, tout. Donc c'est très absurde d'avoir ça. Mais Takahichi peut exploiter ce genre de sentiment d'infériorité, ou cette forme d'incertitude : vous savez, le Japon est en déclin, la population diminue. L'économie stagne depuis trente ans. Et, évidemment, pendant ce temps-là, l'économie chinoise ne cesse de monter, de monter, de monter.

Et les touristes chinois viennent et, vous savez, rachètent le Japon. Les gens ne veulent pas entendre ça, ils veulent l'empêcher. Mais ils ne le peuvent pas.

#Pascal

Oui, mais encore une fois, c'est absurde de faire ça. Je veux dire, maintenant que vous avez beaucoup de... Surtout en ce moment, le yen japonais perd de la valeur. Le yuan chinois augmente. Ça devient moins cher pour les touristes chinois de venir ici, et c'est en fait une très bonne chose pour le Japon.

#Aya Ikegame

Pour l'industrie du tourisme. Absolument. Mais je suis certain que les secteurs du tourisme bénéficient énormément des touristes chinois. Pourtant, ils ne disent rien. Ils préfèrent se taire, parce que sinon, ils subiraient un retour de bâton.

#Pascal

Alors, quelle est votre évaluation de la politique de sécurité du Japon, avec, là encore, l'augmentation des dépenses d'armement, la production nationale de missiles et tout le reste ? Quand je parle à des collègues étrangers, je leur dis souvent que, selon moi, le Japon se sent moins menacé par la Chine que par la Corée du Nord. Je pense que la Corée du Nord fait vraiment très peur au Japon, à cause de sa rhétorique et de ses bombes nucléaires. Je ne pense pas que les Japonais aient la même peur que la Chine puisse les frapper avec une arme nucléaire. Mais la Corée du Nord, ils en ont vraiment très peur, non ?

#Aya Ikegame

C'est intéressant, parce qu'on ne sait pas ce que fera la Corée du Nord, n'est-ce pas ? C'est assez effrayant. Mais, d'une certaine manière, les médias n'insistent pas tant que ça sur cet aspect, parce que sinon, on ne pourrait pas vivre dans ce pays. C'est trop près de cette Corée du Nord folle. Elle pourrait nous atomiser, et on ne sait pas. Alors, je pense que c'est un peu minimisé. Mais personne ne pense vraiment que la Chine envahirait le Japon. Je ne crois pas que qui que ce soit l'ait imaginé. Mais j'ai le sentiment que certains nationalistes veulent se sentir plus forts, vous savez, sur le plan militaire. Ils veulent que les autres aient peur du Japon, ou au moins le respectent. C'est pour ça qu'ils veulent avoir une véritable armée, comme les autres pays, et ainsi de suite. Mais en réalité, le problème vraiment sérieux, c'est que même les Forces d'autodéfense — c'est pratiquement une armée, mais on ne peut pas l'appeler une armée, donc on les appelle les Forces d'autodéfense — avaient du mal à recruter des jeunes.

#Pascal

Oui.

#Aya Ikegame

Ils ne peuvent recruter qu'environ soixante pour cent des effectifs dont nous avons besoin dans les forces d'autodéfense. Donc, ce déclin démographique porte vraiment un coup fatal aux forces d'autodéfense. Aucun jeune Japonais ne veut y aller.

#Pascal

Ce que je soutiens vivement. Jeunes Japonais, n'y allez pas. Ne vous jetez pas dans un uniforme. Restez loin de l'uniforme. Surtout pas. C'est assez fascinant. D'un côté, le Japon aimerait avoir — les gens de droite, les gens de droite aimeraient avoir — une grande armée normale. De l'autre, la population rejette ça. Et puis, autre point : Takaichi parle aussi des trois... Le Japon a, comme on le sait, les trois non nucléaires, n'est-ce pas ? Pas de production, pas de transfert et pas de stationnement. Et elle est aussi en train de remettre en cause ces trois principes. Où en est-on sur ce front-là ?

#Aya Ikegame

On ne le sait pas encore, parce qu'elle en parlait, mais récemment, elle est restée très silencieuse à ce sujet. Donc, on ne sait pas vraiment.

#Pascal

C'en est une autre qui est très impopulaire. Je veux dire, une grande partie de la population n'aime aucun sujet lié au nucléaire. Même l'énergie nucléaire, ils n'aiment pas ça.

#Aya Ikegame

Oui, oui. Mais le gouvernement pourrait le faire en secret. Je ne sais pas. Donc, ce n'est pas vraiment... Nous n'avons pas de discussion ouverte là-dessus.

#Pascal

Oui. Et les prochaines élections sont encore assez loin, en fait, non ? Quelle est la prochaine grande échéance au calendrier ?

#Aya Ikegame

Euh, pour le moment, non. Mais encore une fois, le PLD a sa propre façon de se recycler et de se renouveler. Donc ils pourraient se débarrasser d'elle, parce que sa politique économique n'est pas populaire auprès des milieux d'affaires, des grandes entreprises. Parce qu'elle ne connaît rien à l'

économie, elle pourrait vraiment tout gâcher avec, par exemple, cette réduction de la taxe à la consommation sur l'alimentation. Et si elle se contente de baisser la taxe sans parler des ressources pour la financer, ce serait comme un nouveau choc Truss, comme celui qui s'est produit en Grande-Bretagne. Le yen japonais chuterait encore davantage. À ce moment-là, elle devrait partir. Donc, nous n'avons pas d'élections, mais ils pourraient remplacer le Premier ministre.

#Pascal

Oui, oui, oui. Oui, oui. Enfin, le fait est que, dans le système japonais, il existe des moyens internes de se débarrasser d'un Premier ministre. Par la procédure parlementaire, je veux dire. Il n'y a rien de louche là-dedans. Oui. Et il y a encore un autre homme qui attend un peu en coulisses. Et je parie qu'il sera Premier ministre dans les quinze prochaines années. M. Koizumi, le fils de l'ancien Premier ministre Koizumi. Qu'en pensez-vous ? Où en est-il en ce moment ? Il est toujours ministre de la Défense. Quel ministère dirige-t-il actuellement ?

#Aya Ikegame

C'est le ministre de la Défense, oui. Il se fait prendre sur beaucoup de jolies photos parce que le tremblement de terre a eu lieu à Kumamoto. Alors il donne des ordres, vous savez, avec de belles chaussures et tout ça. Oui, peut-être qu'il se prend pour une sorte d'acteur de cinéma. Malheureusement, tout le monde sait qu'il n'a ni l'intelligence ni les capacités pour être Premier ministre.

#Pascal

Cela dit, ce ne sont pas des conditions requises pour devenir Premier ministre. Non. Ce dont vous avez besoin, c'est que l'ASOS vous aide.

#Aya Ikegame

Exactement. Mais il a de la chance. Il vieillit, alors il ne durera peut-être plus très longtemps.

#Pascal

M. Taro... c'est désormais Taro Aso.

#Aya Ikegame

Tarō Asō, oui.

#Pascal

Koizumi est toujours là. Il a besoin de quelque chose.

#Aya Ikegame

Koizumi est très jeune. Autre chose : le PLD, même s'il a remporté une victoire écrasante en décembre dernier, perdait des élections locales. C'est très intéressant. Cela pourrait donc être le début de la fin pour le PLD. Si l'opposition parvient à se rassembler, le PLD pourrait disparaître.

#Pascal

Le PLD pourrait partir. Mais bon, nous, à gauche, on espère toujours que ça arrive. Et puis le PLD revient à chaque fois comme un zombie. À chaque fois, vraiment. Et juste une dernière question, parce que, vous savez, l'une des choses folles qui se sont passées en décembre, pour moi, c'est que le parti de gauche, vous savez, celui qui était autrefois le Parti démocrate du Japon, s'est ensuite transformé et scindé. Et il est devenu le Parti constitutionnel démocrate du Japon.

#Aya Ikegame

Et puis...

#Pascal

Et puis ils ont décidé de faire, en quelque sorte, un hara-kiri en règle en s'alliant au Komeito, qui venait tout juste de quitter la coalition avec le PLD. Ils se sont dit : ensemble, peut-être qu'on peut faire quelque chose. Et puis ils ont complètement, totalement implosé, comme c'était prévisible. Parce qu'en gros, vous vous alliez avec un ancien membre de l'équipe adverse. Et tout le monde trouvait ça bizarre. C'était quoi, ça ? Et où en sont-ils aujourd'hui ? Où en est l'opposition de gauche aujourd'hui ? Voilà.

#Aya Ikegame

C'est vraiment trop triste d'en parler, parce que moi-même, je pensais que c'était une décision habile.

#Pascal

Ah, vraiment ?

#Aya Ikegame

Parce que le Komeito, ce sont essentiellement les fidèles d'un parti religieux en particulier. C'est en quelque sorte une organisation bouddhiste. Mais ils étaient favorables aux pauvres, et ils disposent d'un réseau de terrain très solide.

#Pascal

C'est vrai, c'est vrai. Et ce sont aussi des gens opposés à la guerre, opposés à la guerre et favorables aux pauvres.

#Aya Ikegame

Oui, parce qu'à l'origine, ce sont tous des gens pauvres. Et donc, ils soutenaient essentiellement le PLD. Toute cette collecte de voix était assurée par des membres du Komeito ou de la Soka Gakkai dans leurs circonscriptions. On disait qu'ils pouvaient mobiliser environ cent mille voix dans chaque circonscription. C'est donc considérable. Et si le PLD perd ces cent mille voix, et qu'elles se reportent sur la gauche ou sur le parti libéral, les Démocrates constitutionnels, alors ils pourraient gagner. C'est ce calcul-là qui devait se produire. Ça ne s'est pas produit, en partie parce que Takaichi a dépensé énormément d'argent pour produire de courtes vidéos sur YouTube, TikTok et partout ailleurs, essentiellement pour nuire aux dirigeants du Parti démocrate constitutionnel. Ils étaient arrogants. Ils étaient grossiers. Ils étaient incompetents. Toutes sortes de vidéos. C'est totalement illégal. Mais ils en ont fait des centaines. Et chaque jour, ils les diffusaient massivement. Donc, d'une certaine manière, ça a marché, semble-t-il.

#Pascal

D'accord. Donc, en fait, le PLD a, assez étonnamment, remporté la bataille de la propagande sur les réseaux sociaux.

#Aya Ikegame

Je le pense.

#Pascal

Oui.

#Aya Ikegame

Oui. Et les gens ont été trop naïfs pour le croire.

#Pascal

Et maintenant, où est le parti, la gauche ? En gros, je veux dire, ils ont disparu de la perception du public.

#Aya Ikegame

Oui, malheureusement. Même si le Parti communiste regagne en popularité. Nous sommes très petits, mais quand même. Ce qui est drôle, c'est que nous vivons dans un monde tellement compliqué... enfin, tordu. Au Parlement, seul le Parti communiste a défendu l'empereur. Le Parti communiste remet en question ce nouveau changement et défend presque la famille impériale actuelle. Dans quel monde vivons-nous ?

#Pascal

En fait, on vit à une époque où l'on peut faire la différence entre, vous savez, les gens qui ont une véritable idéologie et qui croient à des principes fondamentaux, et ceux qui cherchent simplement le pouvoir. Et le Komeito... pardon, pas le Komeito : le Parti communiste, lui, a réellement des principes fondamentaux. C'est pratiquement le seul parti qui ne cesse de les proclamer et qui s'y tient. Même s'il est minuscule, il ne lâche rien. Et donc, la question de l'empereur était l'un des points auxquels ils voulaient rester fidèles. Oui.

#Aya Ikegame

Oui, ils pensent que, selon la Constitution, nous pouvons avoir une impératrice, parce que la Constitution dit que les hommes et les femmes sont égaux. Alors, pourquoi pas pour l'empereur ? C'est intéressant.

#Pascal

C'est intéressant. Bon, Aya, c'était un aperçu fascinant. Merci beaucoup de nous avoir fait partager toutes ces connaissances. — Tout le plaisir est pour moi. — Si les gens veulent vous lire davantage ou vous voir plus souvent, où peuvent-ils aller pour vous suivre ?

#Aya Ikegame

D'accord, j'ai un site internet universitaire, et j'ai aussi mon propre site. Là, je ne me souviens plus de l'adresse. Mais si vous tapez simplement « Aya Ikegame », vous le trouverez probablement.

#Pascal

D'accord, je vais m'assurer de le chercher sur Google, de le trouver et de mettre le lien dans la description ci-dessous. Et nous vous recevrons de nouveau prochainement. Aya, merci beaucoup pour votre temps aujourd'hui. Merci beaucoup.

#Aya Ikegame

C'était un plaisir de vous parler.